

III. — Pratiques de dévotion

Messes. — Pour obtenir les grâces demandées par l'intercession des saints ou pour remercier des faveurs obtenues, souvent on fait célébrer une messe en leur honneur et on y assiste. (En semaine, la messe est dite à 7 heures.)

Voyages. — Lorsqu'on ne peut venir soi-même en pèlerinage et assister à la messe, on peut faire faire un « voyage » par une personne religieuse qui a la pratique des pèlerinages. Cette personne va à la messe prier, se faire dire des évangiles pour ceux qui le lui ont demandé. Il est à peine besoin d'ajouter qu'on ne doit choisir que des personnes recommandables.

Neuvaines. — Parfois on demande une neuvaine qui consiste à faire des prières, faire brûler un cierge et se faire dire un évangile pendant neuf jours de suite.

Recommandations. — Il existe un registre des recommandations sur lequel sont inscrites les personnes qui désirent se recommander à tel ou tel saint, en particulier le registre des « Recommandations à saint Évrault ». Une messe est dite chaque mois à l'intention de ces personnes.

Médailles. — Il est recommandé de porter la médaille de saint Évrault, que l'on peut se procurer.

NOTA. — L'honoraire des messes est de 10 fr. — L'offrande habituelle pour une neuvaine, également de 10 fr.; pour les recommandations durant toute l'année : 3 fr.; durant un mois : 1 fr.

Pour tout ce qui concerne les pèlerinages, s'adresser à M. le Curé de Soizé, par Authon-du-Perche (Eure-et-Loir).

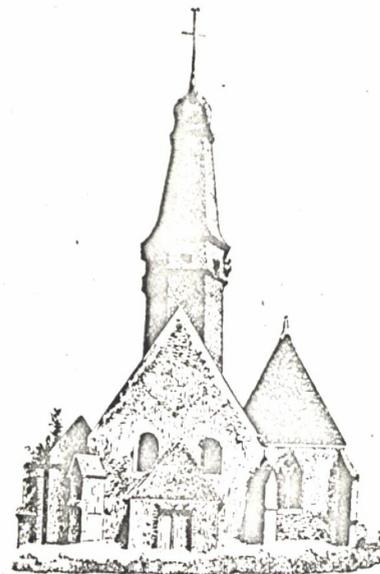
PERMIS D'IMPRIMER :

Chartres, 25 mars 1931.

LÉON LEJARDS,

v. g.

IMP. G. FAUQUET



PAROISSE DE SOIZÉ (Eure-et-Loir)

SES PÈLERINAGES

I. — Ses Saints

La pratique d'honorer les saints et de les invoquer est salutaire, parce qu'ils sont les amis de Dieu et nos protecteurs auprès de Lui, en même temps que leurs bienfaits nous encouragent à imiter leurs exemples.

L'église de Soizé a toujours été un centre très fréquenté de pèlerinages. Nombreux sont les saints qu'on y vient invoquer spécialement et multiples sont les guérisons obtenues.

C'est ainsi que saint Augustin et saint Ambroise, évêques et docteurs de l'Église, sont implorés pour la guérison des éruptions dites « feu de saint Ambroise ».

Saint Avertin, diacre de Touraine, qui consacra sa vie aux pauvres, est invoqué pour les maux de tête.

Saint Antoine, moine à la vie austère, reçoit sous sa protection les pores.

Sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge Marie, protège la faiblesse des enfants.

Saint Blaise, martyr, est invoqué pour les maux de gorge;

Saint Évrault, pour les boutons appelés « fleurs de saint Yvrou »;

Saint Gilles, pour la peur et les maladies nerveuses;

Saint Jean, pour le « feu de saint Jean » et les maladies de la peau;

Saint Marcou, pour les humeurs froides;

Saint Vrain, pour les enfants et pour les animaux.

II. — Ses Pèlerinages

Les pèlerins viennent « en voyage » le jour de leur choix, mais plus spécialement pendant les Quatre-Temps et aux dates ci-après :

3 février : pèlerinage à saint Blaise;

1^{er} mai : pèlerinage à saint Marcou;

Le dimanche avant la Pentecôte : pèlerinage à saint Évrault;

1^{er} septembre : pèlerinage à saint Gilles.

Ces deux derniers jours marquent les plus grands pèlerinages de l'année.

SAINTE ÉVROULT

Ce pèlerinage a lieu tous les ans le dimanche avant la Pentecôte. Cette date rappelle la translation des reliques de saint Évrault. A quelle époque remonte l'origine de ce pèlerinage à Soizé? On ne sait. Ce grand saint fait sentir sa bienfaisante protection parmi nous probablement depuis des temps très anciens. On a recours à saint Évrault, aujourd'hui

d'hui comme jadis, avec grande foi. L'affluence des pèlerins est toujours considérable. Plusieurs messes se succèdent à partir de 6 heures du matin jusqu'à la grand'messe à 9 h. 1/2, tandis que les prêtres disent des évangiles sur la tête des pèlerins.

(On peut se procurer sa médaille et se recommander spécialement à sa bienfaisante protection en se faisant inscrire sur le registre des recommandations à saint Évrault.)

SAINTE GILLES

Le pèlerinage à saint Gilles n'est pas moins ancien et on a plus de données sur son culte à Soizé. Il existait, à trois kilomètres du bourg, un prieuré appartenant aux moines de Thiron, sous le nom de « Saint-Gilles-des-Châtaigniers ». (La chapelle, restaurée ces dernières années, existe encore dans la propriété des Châtaigniers.)

Jadis, tous les ans, le curé de Soizé allait chanter la grand'messe à la fête de saint Gilles dans la chapelle des moines. C'est après la Révolution, sans doute, que la statue et le culte de saint Gilles furent fixés dans l'église paroissiale. A Soizé, la fête de saint Gilles (1^{er} septembre) était autrefois chômée et « assemblée » du pays. Aujourd'hui, « l'assemblée » a disparu et, du même fait, l'importance du pèlerinage a diminué.

Néanmoins, tous les ans, saint Gilles est fêté au 1^{er} septembre. Il y a des messes basses le matin et la grand'messe à 9 heures. Le pain bénit traditionnel est offert par les propriétaires du château des Châtaigniers. L'église de Soizé possède une relique de saint Gilles provenant de l'ancien prieuré. Elle a été replacée dernièrement dans son antique reliquaire, surmonté d'une belle statuette en bois.

SAINTE GILLES

SOIZÉ

- TOPONYME : à Saint Gilles (diocèse de Chartres - Eure-et-Loir)
- VOCABLE : 12 Saint Gilles
- LOCALISATION : Canton d'Authon-du-Perche Commune : Soizé
Paroisse: d°
Carte Michelin 60, pli 15 (au milieu à droite, 3 kms sud d'Authon-du-Perche)
- 23 Edifice du culte : église paroissiale.
Lieu de sacralité: dans le passage du choeur à la chapelle sud sur un socle à 1 m.30 du sol.
- OBJET : 41 Enfants nerveux et animaux.
- ORIGINE :
- IMAGE : Grande statue en pierre polychrome antérieure à la Révolution. SaintGilles assis sur un trône tient un livre ouvert de la main droite, une biche pose ses pattes avant sur ses genoux.
- ESPACE : 63 20 à 30 kms, Loir-et-Cher et Sarthe. Nombre de pèlerins en baisse, environ 100 personnes à la messe, 200 personnes au pèlerinage (500 cierges environ)
- TEMPS : 72 1er Septembre.
- HISTOIRE : 93 Dans le passé, pèlerinage lié à la louée, assemblée avec fête foraine.

Sources :
Enquête sur place : abbé Bizeau (1965)